

ils sont parvenus au même but par des voyes opposées : Londres, en ne recevant des étrangers que les Marchandises de leur cru, a fait un pas de plus vers l'empire de la mer ; Amsterdam en se faisant une règle contraire, en recevant des étrangers & des Anglois mêmes toutes les marchandises sans distinction, est devenuë le magasin général de l'Univers.

Ecartons donc les idées d'imitation, il est trop difficile de trouver dans les comparaisons une parfaite analogie ; suivons la route que la nature nous marque, pénétrons dans l'intérieur de la Lorraine, examinons-en les productions ; on trouve à peine une seule Ville de la Province qui ne renferme dans son sein les débris de quelques établissemens dignes de nos regrets, ou le germe de quelque talent industriel qui n'attend que la culture ; faisons parler ces précieux débris, interrogeons ces dispositions, nous découvrirons bien par-là les moyens de faire fleurir le Commerce.

Pourquoi le Bourg de St. Nicolas, considérable autrefois par un Corps distingué de Drapiers, se trouve-t-il réduit à la plus triste indigence ? Pourquoi Gerbéviller qui fabriquoit il y a trente ans des Chapeaux pour toute la Lorraine, nommeroit-il à peine quatre Chapeliers ? Pourquoi ne se souviendroit on plus à Badonville du commerce des Cuirs qui en a fait long tems la richesse, si les Tanneries désertes, en déposant en faveur de leurs auteurs ne reprochoient encore aujourd'hui à leurs descendans leur imbécile indifférence ? En un mot pourquoi voyons-nous en Lorraine tant de traces & si peu de fruit de l'industrie & du Commerce ?

Peintre aimable des ridicules de notre siècle, prêtez-moi votre pinceau, le Commerce pourroit placer ma Patrie au rang des pays les plus opulens, les Lorrains en sacrifient les avantages aux préventions les plus inconséquentes ; je puis bien par des raisonnemens solides en démontrer toute l'injustice ; sans votre secours je ne dois pas espérer d'en suspendre les effets : les préjugés résistent souvent à tous les efforts de la raison, rarement ils résistent à la honte du ridicule.

Tandis que des étrangers attirés en Lorraine par
la